

Présentation

Alexandre Cadieux

Number 133 (4), 2009

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/62983ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Cadieux, A. (2009). Présentation. *Jeu*, (133), 120–120.



Festival TransAmériques 2009

Pour cette troisième édition du Festival TransAmériques, héritier du Festival de théâtre des Amériques (1985-2005) qui offre désormais un volet danse d'envergure, la directrice artistique Marie-Hélène Falcon et son équipe auront encore une fois cette année convoqué à Montréal des œuvres qui unissent, qui divisent, qui ravissent et qui choquent.

Parmi les créateurs très attendus qui auront comblé les festivaliers comme les critiques, Alvis Hermanis (Nouveau Théâtre de Riga, Lettonie) et Pippo Delbono (Italie) auront respectivement ouvert et clos ce FTA avec deux pièces qui, dans des esthétiques complètement différentes, ont fait la part belle à l'humanisme et à la tendresse : *The Sound of Silence* et *Questo buio feroce*. L'implacabilité des corps amoncelés et sculptés par la grande chorégraphe allemande Sacha Waltz, qui nous présentait son *Körper*, n'a laissé personne indifférent non plus.

Au chapitre des créations québécoises, si la mise en scène admirablement maîtrisée que nous a donnée Denis Marleau de la pièce *Une fête pour Boris* de Thomas Bernhard nous aura époustoufflé, certaines créations ne nous semblent pas avoir atteint un stade suffisant de maturation lors de leur présentation en mai-juin : c'est le cas de *Gestes impies* du Théâtre de la Pire Espèce et, dans une moindre mesure, de *Douleur exquise* de la metteuse en scène Brigitte Haentjens, d'après l'œuvre de Sophie Calle. Le public montréalais aura heureusement la chance de suivre l'évolution de ces deux projets au cours de l'année qui vient.

L'Orgie de la tolérance que nous a assénée le Flamand Jan Fabre aura déclenché les passions : défenseurs et détracteurs ont pris d'assaut cette cinglante critique de notre société de consommation. Étienne Bourdages nous livre ici les réflexions que lui a suscitées ce spectacle dérangent. Autre sujet de discorde sur lequel flotte une aura de scepticisme, le *Éonnagata* du trio de choc Sylvie Guillem-Robert Lepage-Russell Maliphant, malgré un emballage séduisant (sublimes éclairages signés Michael Hulls), n'aura comblé les attentes ni par son travail chorégraphique ni par la richesse de son propos.

Dans une rencontre où de tels représentants de l'artillerie lourde étaient légion, les vraies surprises seront, pour plusieurs, venues des flancs, des marges, des petites formes. *Transports exceptionnels* du chorégraphe français Dominique Boivin, *Rambo Solo* du Nature Theatre of Oklahoma (New York) et les deux spectacles des Chiliens du Teatro en el blanco se sont avérés percutants. Ariane Fontaine a également retenu quelques-unes des micro-performances constituant l'événement *Microclimats*, en plus de nous offrir un panorama fort complet de la programmation danse du FTA et de s'aventurer, en quête de nouvelles expériences, du côté de l'OFF.T.A.

ALEXANDRE CADIEUX

Affiche du festival 2009.

ILLUSTRATION : Lino. GRAPHISME : Folio & Garetti.